Le langage mimique
Une stratégie d'apprentissage de la langue orale
Mimic Language A strategy for learning oral language

Bouhadiba Zoulikha
University of Oran –Algeria
bouhadibaz@yahoo.fr

To cite this article:
Bouhadiba, Z. (2006). Le langage mimique : Une stratégie d'apprentissage de la langue orale. *Revue Traduction et Langues 5(1)*, 92-96.

Résumé : *Cet article s'intéresse au langage mimique comme stratégie de faire apprendre la composante orale d'une langue étrangère. Nous avons plaidé pour une pédagogie axée sur la corporalité permettant aux étudiants de s'approprier les traits saillant de la langue étrangère.*
Dans tout processus de communication verbale et non-verbale, le langage mimique occupe une place prépondérante. Ce langage non-verbal (ou gestuel) est aussi un « miroir » traduisant et reflétant la culture au quotidien. Il facilite l'assimilation du code oral d'une langue étrangère et la rend plus explicite. En revanche, il devient un art dans une pratique de classe. Il s'agit d'une pédagogie basée sur le langage mimique comme stratégie d'apprentissage qui fait souvent appel à des compétences non-révélés chez les apprenants. C'est une stratégie facile, amusante, et souvent satisfaisante – mais elle a, comme toute autre technique d'apprentissage, son propre mode d'emploi qui doit être utilisé de façon rationnelle.
Mots clés : *Langage mimique, intégration corporelle, cours d'oral, classe de langues étrangères.*
Abstract: *This article focuses on mimic language as a strategy for teaching the oral component of a foreign language. We pleaded for a pedagogy based on the corporality allowing students to appropriate the salient features of the foreign language.*
In any process of verbal and non-verbal communication, the mimic language occupies a dominating place. This non-verbal (or gestural) language is also a "mirror" translating and reflecting culture on a daily basis. It facilitates the assimilation of the oral code of a foreign language and makes it more explicit. On the other hand, it becomes an art in a class practice. It is a pedagogy based on mimic language as a learning strategy that often calls on unrevealed skills for learners. It's an easy, fun, and often satisfying strategy — but it, like any other learning technique, has its own set of instructions that must be used rationally.
Keywords: *Mimic language, body integration, oral lessons, foreign language class.*

Dans sa communication : « comparaison des somatismes Russes et Algériens », Boudhir (1997) dit : « La langue est très importante, mais pas le seul moyen de communication. Dans le processus de communication les moyens non-

Corresponding author : Bouhadiba Zoulikha

verbaux jouent un rôle important. Parmi ces moyens, on trouve les somatismes, les gestes, les mimiques… ».

Etant intéressée par l'axe n° 3, c'est à dire : « Les manifestations du corps dans les pratiques de classe : les didacticiens utilisent leurs corps », je me sens interpellée par ce colloque qui aura l'originalité de faire appel à une technique qui (bien que très répandue à travers le monde) est négligée et le plus souvent sous-estimée par les enseignants aussi bien que par les apprenants.

L'ayant utilisé avec succès dans nos classes de conversation de 1ère et 2ème année (pendant quelques minutes seulement) comme un exercice de « réchauffement », c'est à dire comme un exercice de relaxation servant de préambule à la multitude de techniques de pratiques langagières disponibles, nous pouvons affirmer que ce langage silencieux (langage mimique) est un véritable stimulus au langage parlé.

« Les didacticiens utilisent le corps » : Il arrive que le didacticien soit nul en langage mimique, dans ce cas une alternative immédiate s'offre à lui : c'est à l'apprenant de prendre les rênes. En effet, l'apprenant est souvent un véritable acteur surtout lorsqu'il réussit à relever le défi parfois insurmontable qu'est la « timidité ». Notre expérience personnelle nous permet de déceler les talents indéniables de la plupart des apprenants en ce qui concerne le langage mimique.

L'apprenant mime la langue beaucoup mieux qu'il ne la parle. Il est beaucoup plus facile pour l'apprenant de mimer un mot, une expression, une situation ou un évènement que de l'exprimer oralement. (Ceci est vrai surtout durant les premières étapes d 'apprentissage de la langue).

Une autre technique intéressante à la disposition de l'enseignant consiste à désigner un apprenant pour la pratique du langage mimique et un autre apprenant pour l'interprétation, c'est à dire pour la pratique de la langue orale. Dans ce cas l'apprenant passera obligatoirement (et inconsciemment) par de différentes étapes d'apprentissage telles que deviner, traduire, pratiquer (utilisation de vocabulaire approprié, pratique de structure grammaticales, ton, humeur, prononciation, intonation).

L'apprenant fait donc appel à son corps pour utiliser des gestes, des grimaces, des signes afin de s'exprimer et de transmettre un message (codé à décoder) à ses camarades, et d'épater par ses talents 'endormis' l'enseignant –qui se trouve à la croisée des chemins-intéressé mais oh combien désemparé.

L'avantage de cette technique d'apprentissage est que les apprenants la perçoivent comme un jeu. En effet ce jeu attire et motive l'apprenant (qui est toujours à la recherche du succès sans efforts). Evidemment, ceci s'applique à l'apprenant qui a déjà été initié à cette technique, car au début de son introduction dans les pratiques de classe, celle-ci est plutôt perçue comme une « fantaisie » de l'enseignant, et est donc le plus souvent boudée par l'apprenant.

ISSN : 1112 – 3974

Les techniques d'apprentissage du langage mimique à la disposition de l'enseignant sont d'une simplicité extrême. Cela suppose des conditions élémentaires telles que :

- La capacité de désigner un plan horizontal
- La capacité de montrer l'identité d'un objet par la façon dont il doit être tenu.
- La capacité de présenter des tailles, des poids différents selon la nature des objets différents.
- La capacité de présenter un objet susceptible d'être décelé par la façon dont il est utilisé. (Michael Long and Fernando Castanos)

Il est évident que mimer un objet est très souvent plus difficile que de mimer une situation ou un événement. Dans les deux cas, l'exercice fait appel à des questionnements, des devinettes, des pratiques de la langue, qui font que l'apprenant s'exprime librement, qu'il se sent interpellé et concerné, et donc qu'il sort de sa passivité et de son attitude démotivée.

Il existe chez les enseignants de la langue orale un intérêt croissant dans l'utilisation du langage mimique (qui n'est pas réservé qu'au monde du théâtre). Ce langage silencieux, qui peut être utiliser à plusieurs niveaux d'apprentissage, demeure, tout comme le langage parlé, très profondément culturel. A l'opposé des techniques audio-visuel modernes, « il est dispensé gratuitement, et il est immédiatement disponible. Il peut être adopté non seulement par l'enseignant mais par l'apprenant lui-même. Il se prêtre à de différentes utilisations pratiques en classe ». (Michael Long et Fernando Castanos).

C'est là toute la « magie » dit-on de la pratique du langage mimique (qui ne peut être utilisé que pendant une petite partie de la séance de la pratique de la langue orale. Evidemment, la mimique ne saura remplacer les autres techniques d'enseignement auxquelles l'enseignant à recours. Son utilisation doit être rationnée et rationnelle, et permettre un enchaînement sur les autres activités orales des pratiques langagières.

Elle doit également faire l'objet de considérations culturelles. Un même évènement peut être mimé différemment selon la culture de « l'acteur » (l'enseignant ou l'enseigné). En effet, les gestuelles diffèrent d'une culture à une autre. « Le langage somatique Russe exprimant la satiété est représenté par le fait de passer la main sur la gorge, alors que les Algériens expriment la satiété par taper sur le ventre ». (Tahar Boudhir, 1997).

Les valeurs culturelles sont également différentes d'une culture à une autre. Par exemple, « la notion de bonheur, d'humour, de politesse, le comportement culturel en général, diffèrent d'une culture à une autre…La notion d'humour, par exemple n'est pas la même dans toutes les cultures ». (Zoulikha Bouhadiba, 2000)

ISSN : 1112 – 3974

Un somatisme ou une gestuelle à connotations comiques dans la culture Algérienne peut paraître anormal dans une autre culture. Par exemple le comportement culturel suivant (qui est perçu comme une norme dans la culture Américaine) ne réponds pas au code culturel d'autres communautés :

- Montrer quelqu'un par son index,
- Hausser les sourcils en parlant,
- Proposer de la nourriture à son invité qu'une seule fois (c'est à dire sans insister).

De même que le comportement culturel suivant ne répond pas aux normes culturelles Américaines :

- Entamer une discussion avec une personne inconnue,
- Poser des questions personnelles (âge, état civil, montant du salaire perçu etc.),
- Se tenir trop proche de son interlocuteur (distance culturelle),
- Enlever ses chaussures avant d'entrer dans une maison,
- Payer la note du restaurant pour les amis ou connaissances (sauf invitation),
- Refuser de manger la nourriture proposée par timidité ou politesse. (Dick Williams).

Dans tout processus de communication, les signes verbaux et non-verbaux sont importants et très souvent complémentaires. Le langage non-verbal (ou gestuel) est lui aussi un « miroir » de la culture qu'il traduit au quotidien. Le langage mimique accompagne le langage oral qu'il rend plus explicite et naturel.

Dans les pratiques de classe, il s'avère être un art. Il se présente comme une stratégie d'apprentissage et de pratique de la langue qui attire l'apprenant qui fait souvent appel (dans ce cas précis) à ses talents « dormants ». C'est une stratégie facile, amusante, et souvent satisfaisante – mais elle a, comme toute autre technique d'apprentissage, son propre mode d'emploi qui doit être utilisé très rationnellement.

ISSN : 1112 – 3974

Références

[1] Dick, W. (1978). Teaching culture in the ESL Classroom. *Forum volume XVI. N 01*. Jan 1978, Page 41.

[2] Long M & Castanos, F. (1980). *Mime in the language Classroom.* Atefl anthology. Washington D.C 20547,1980

[3] Boudhir, T. (1997). Comparaison des somatismes Russes et Algériens. Troisième colloque sur la « Traduction et la différence », Université d'Oran. Mai 1997.

[4] Bouhadiba, Z. (2000). Expression idiomatiques, Contexte Culturel et traduction. Sixième colloque sur « La Traduction et la différence », Université d'Oran, Mai 2000.

ISSN : 1112 – 3974